

Observatoire prospectif des transformations territoriales

« Le numérique, quelles opportunités pour la mobilité dans les territoires peu densément peuplés ? »

17 octobre 2017

Synthèse des échanges

L'atelier prospectif s'est organisé à partir d'une présentation introduction de Futuribles, et de Gabriel Plassat, ingénieur spécialiste des mobilités à l'ADEME. Les supports de présentation sont joints à ce document.

Relevé synthétique des échanges lors de l'atelier :

Repenser la relation entre collectivités et acteurs privés

- Il importe de mutualiser des problèmes communs à différents territoires de faible densité, au lieu de mettre en avant des problématiques spécifiques à chacun. Créer des réseaux de territoires permettra de faire émerger des marchés de taille suffisante, et ainsi attirer des entrepreneurs.
- Il s'agit également pour les territoires de « se mettre à la place » des entrepreneurs, et de faciliter leur implication : par une demande « légère » et duplicable sur d'autres territoires, et par la mise en place d'un interlocuteur dédié.
- L'un des enjeux pour les territoires, et en particulier ceux de faible densité, est aussi d'établir un rapport de force avec les acteurs des plates formes, notamment concernant les modalités techniques du service rendu, ou l'exploitation des données. Si les agglomérations sont a priori outillées pour établir cette relation avec les plates formes, la solution pour des territoires de faible densité passera nécessairement par des regroupements entre territoires, mais aussi éventuellement avec des métropoles.
- Les territoires ruraux investissent souvent des moyens conséquents dans des solutions de transport peu rentables et peu efficaces (transport à la demande...). Il serait plus pertinent d'orienter ces moyens vers des solutions marchandes à la limite de la rentabilité, comme par exemple l'autopartage.
- Dans un contexte de mutation permanente des acteurs d'internet et de saturation croissante du « temps d'attention » des usagers, le développement d'applications de mobilité par les collectivités fait face à une réelle difficulté. Est-il pertinent d'investir des moyens conséquents pour développer une application spécifique au territoire ? Ou bien plutôt de se raccrocher à des applications existantes ?

Construire des complémentarités avec le niveau régional

- Depuis la loi NOTRe, les Régions sont désormais « chefs de file » en matière de mobilité. La mise en œuvre des Schémas Régionaux d'Aménagement et de Développement Durable et d'Equilibre des Territoires (SRADDET), incluant un volet sur la mobilité (dont la Région est désormais chef de file), peut constituer l'opportunité de reconsidérer le rôle de la collectivité régionale au service de la mobilité dans les territoires peu denses.
- Le niveau régional peut en effet constituer un niveau pertinent pour assurer la collecte, le recollement et l'interopérabilité des données relatives à la mobilité. Il s'agit également d'un niveau territorial pertinent pour permettre aux territoires de faible densité de dialoguer ensemble, mais aussi disposer d'une masse critique suffisante pour dialoguer et travailler avec les acteurs privés.

Réduire le besoin de mobilité individuelle

- La réduction des mobilités en milieu peu dense peut constituer une première partie de la solution. La relocalisation des activités, par exemple par le soutien des initiatives citoyennes et de l'économie sociale et solidaire, peut ainsi contribuer à limiter le besoin de se déplacer.
- L'un des leviers essentiels pour répondre aux besoins de mobilité dans les territoires peu denses réside dans le taux de remplissage des véhicules. Passer de 1,2 à 2 personnes par véhicule pourra passer par une combinaison de solutions techniques et de campagnes de sensibilisation / incitation.

Quelques expériences locales évoquées par les participants :

- L'application CLEM proposée par la Caisse des Dépôts, qui propose des solutions d'autopartage dans les zones périurbaines et rurales.
- L'expérience de co-voiturage rémunéré en monnaie locale, mis en place avec succès dans la commune d'Ayens (750 habitants) en Corrèze.
- La Poste commence à développer une réflexion sur la valorisation de sa flotte de véhicules au service de la mobilité dans les territoires de faible densité.
- La SNCF valorise des gares situées en milieu rural pour développer des tiers lieux avec accès à internet à haut débit.